



Note du CREOGN

Centre de Recherche de l'École des Officiers de la Gendarmerie Nationale

Terrorisme « low cost »

La commission d'attentats perpétrés sans arme à feu au nom du Jihad dans les pays occidentaux renouvelle la donne de la sécurité publique et de la protection de la force publique.

Ces attentats ont la particularité de nécessiter peu d'investissement et de détourner des objets communs de leur but (couteau de cuisine, voiture, tractopelle) . Alain Bauer, dans un entretien au journal La Croix¹, qualifie ce type d'attaque de « lumpen » terrorisme mais la modicité des armes nous invite à un autre qualificatif, le terrorisme « low cost ».

Sans prétendre à l'exhaustivité, cette note revient sur ce type d'attentats en étudiant la Chine et Israël puis les pays occidentaux (Europe, continent américain et Australie). L'objet n'est pas d'établir une cartographie de la peur, objectif ultime du terrorisme, mais d'appréhender un nouveau mode opératoire.

Il n'y a pas de problématique unique et d'acteurs interchangeable. Le plus petit commun dénominateur de toutes les attaques terroristes sans arme à feu reste cependant la motivation religieuse et la modicité des investissements matériels.

Dans les pays occidentaux, ces attaques perpétrées par des personnes seules sont un phénomène récurrent. L'idée du loup solitaire développée avec des affaires comme Mohamed Merah ou Khaled Kerkal n'est pas satisfaisante. Le passage à l'acte par un fou ne peut expliquer la répétitivité et la visibilité donnée à ces attaques. Par contre les trajectoires de ces terroristes « low cost » fait apparaître le profil de petits ou grands délinquants qui se « recyclent dans le terrorisme », pour reprendre l'expression de Samir Amghar² .

Le mode opératoire n'est pas nouveau et pourrait se réduire à une vague d'attentats factuelle comme ceux du début du XX^e siècle perpétrés par les anarchistes. Mais « la France est confrontée à un phénomène nouveau, le terrorisme en libre accès » a déclaré le Ministre de l'Intérieur³ le 5 février 2015. Ce Jihad du pauvre place néanmoins le curseur de la terreur à un niveau élevé. Mao, lors de la Grande Marche, avait déclaré que le soldat communiste doit être parmi la population civile comme un poisson dans l'eau. Il apparaît que les terroristes « low cost » sont aussi comme des poissons (et des poisons) dans la société civile. Leur action est initiée et instrumentalisée par les réseaux sociaux et les mouvements islamistes structurés. L'aboutissement de ce type d'action, qui peut cumuler l'assassinat et la tentative de décapitation, est démultiplié par ces mêmes réseaux qui diffusent les macabres mises à morts d'otages occidentaux par les troupes de Boko Haram.

1 - La croix. - 9 janvier 2015

2 - Sociologue spécialiste du salafisme.

3 - Intervention du ministre de l'Intérieur après l'agression au couteau de trois militaires à Nice devant un centre communautaire juif.

I – Les attaques en Chine et au Moyen-Orient

La Chine et Israël connaissent sur leur territoire des actes terroristes liés aux conflits intérieurs qui opposent les gouvernements à leur population musulmane. Les derniers attentats sans arme à feu ont fait de nombreuses victimes.

En Chine, en 2014, la communauté Ouïghour du Xinjiang est tenue responsable de quatre attentats à l'arme blanche. L'attaque de mars à Kunming fait 29 morts. En avril, à Umrui, on décompte 1 tué et 79 blessés. A Canton en mai, 6 personnes trouvent la mort. Enfin, en novembre à Xingiang les assaillants tuent 15 personnes. Les quatre opérations ont été menées de façon similaire, un groupe armé de couteaux, haches, sabres et autres poignards tibétains, attaque et blesse mortellement des civils dans des lieux publics très populaires et à forte densité comme les gares. La violence est décuplée par l'effet de surprise et l'archaïsme des armes. La Chine déplore en tout 130 victimes dont 51 morts lors de ces quatre attaques.

Israël est épisodiquement secoué par des attentats, au rythme des tensions dans les territoires occupés. Ces actions sont régulièrement revendiquées par des groupes islamistes. Depuis 2014, la population israélienne connaît une vague d'attentats d'un nouveau type.

Le 22 octobre 2014 à Jérusalem, une voiture bélier fonce sur un arrêt de tramway et tue 2 personnes. Le 5 novembre, toujours à Jérusalem, une autre voiture bélier fonce dans la foule puis son conducteur tue 2 personnes à coup de barre de fer. Le 10 du même mois, à Tel-Aviv, un soldat est poignardé dans une gare. De nouveau à Jérusalem une semaine après, 2 hommes font 5 victimes dans une synagogue. De nouveau à Tel-Aviv le 21 janvier, 9 personnes sont blessées mortellement à coup de couteau dans un bus. A la suite des attentats de novembre, un journaliste de FranceTV info constate « qu'avec des couteaux ou des voitures béliers les terroristes ont déjà fait plus de morts civils cette année [2014] que les roquettes du Hamas ».

Chaque fois, les agresseurs agissent de façon isolée. Pour Denis Charbit⁴, politologue à l'université ouverte d'Israël, « ces individus agissent seuls, motivés par une volonté de vengeance à l'égard d'Israël et une quête de rédemption personnelle, ou encore par mimétisme, poussés par l'exemple de leurs camarades qui ont attaqué physiquement des Israéliens ». Pour les services secrets israéliens, ces individus sont difficilement discernables car ils n'ont pas de casier judiciaire lié aux activités terroristes et n'appartiennent pas nécessairement à une organisation politique. Ils ne sont donc ni fichés, ni écoutés. De plus, leur modus operandi ne nécessite aucune démarche illicite pour se procurer de l'armement.

2 – Le cas des pays occidentaux

L'assassinat du cinéaste Théo Van Gogh en 2004 au Pays-Bas en pleine rue est une première. Tout concourt à une dramaturgie ritualisée d'un sacrifice au nom d'Allah. Le 2 novembre 2004, le cinéaste est abattu de 8 balles par Mohammed Bouyari, un Néerlandais musulman. La victime est alors égorgée et décapitée. Enfin, son assassin lui plante deux couteaux dans la poitrine. Une des lames est fichée dans une liste de futures cibles dont Ayaan Hirsi Ali⁵. Cet assassinat fait

4 - Le Figaro.fr – 19 novembre 2014

5 - Ayaan Hirsi Ali, femme politique somalienne et néerlandaise qui lutte pour la place des femmes dans l'islam.

suite à la production d'un court métrage, « Submission », dénonçant la position des femmes dans l'islam. On trouve à l'origine de la tuerie de Charlie-Hebdo la même justification d'atteinte à l'Islam.

En mai 2013, à Woolwich, un quartier au sud-est de Londres, le public découvre la barbarie de ces actes criminels. Le soldat Lee Rigby est assassiné par deux Britanniques d'origine nigériane. Après avoir percuté leur victime avec leur voiture, les assaillants armés de couteaux de cuisine la poignent avant de tenter de la décapiter. Les deux assassins sont des « Woolwich boys »⁶. Ils ont côtoyé plusieurs prêcheurs islamistes, dont certains membres de l'organisation d'Al-Muhajiroun⁷, et Usman Ali⁸, un animateur de groupe de prière radical.

En septembre 2014 en Australie, les policiers déjouent des assassinats projetés par des djihadistes du groupe Daech⁹, qui auraient notamment eu l'intention de filmer la décapitation d'un civil. Ces interventions policières ont été décidées après l'interception d'un message d'un « Australien apparemment assez haut placé au sein de Daech » exhortant « les réseaux de soutien en Australie » à y perpétrer des « meurtres » publics, notamment des attaques aveugles contre la population. Les suspects prévoyaient en particulier d'enlever un civil au hasard à Sydney, de l'envelopper dans un drapeau de Daech et de le décapiter devant une caméra.

En octobre 2014, au Canada, NBC News indique que « les autorités canadiennes et américaines craignent des actes de décapitation ou des attaques à l'arme blanche contre des citoyens innocents¹⁰. ». Le 20 octobre 2014, un Québécois converti à l'islam fauche deux soldats canadiens avec son véhicule à Saint-Jean-sur-Richelieu. Un des deux militaires décède. Le 23 octobre 2014, un homme blesse deux policiers à New York avec une hachette avant d'être tué.

En France, lorsqu'il rédige en 2006 le « Livre blanc sur la sécurité intérieure face au terrorisme »¹¹, le ministre de la Défense constate que les attentats sont passés de meurtres ciblés avec quelques dizaines de victimes à des massacres d'une ampleur inédite. C'est « le fait d'individus idéologiquement motivés, arrimés à une cause internationale, dans le but de tuer un nombre aussi élevé que possible de français ou de ressortissant étrangers sur le sol français. [...] Dans [leur] logique, tous les coups sont permis. [Ils cherchent] à obtenir un effet psychologique majeur sur les pouvoirs publics et sur l'opinion [...] ». »

Pourtant, à partir de 2013, des Français sont la cible individuelle d'attaques menées, avec des armes « low cost », par des « individus idéologiquement arrimés ». En mai, un homme invoquant Allah pénètre dans les locaux de la gendarmerie de Roussillon (Isère). Avec une lame il blesse de 3 coups un gendarme avant d'être abattu. A la fin du mois, un militaire français est attaqué à l'arme blanche dans le quartier de la Défense et est blessé au cou.

En décembre 2014, un individu attaque des policiers au couteau dans le

6 - Aspirants Jihadistes issus des gangs formés sous l'égide de prêcheurs radicaux qui recrutent dans le quartier populaire de *Woolwich*.

7 - Organisation radicale interdite après les attentats de 2005 qui avaient fait 52 morts dans les transports en commun londoniens. Mais les activités se sont poursuivies sous plusieurs autres appellations (Islam 4Uk, Convert2Islam, Saved Sect ou al-Ghourabaa).

8 - Soupçonné de préparer un attentat au parlement canadien et de vouloir décapiter le Premier ministre, Stephen Harper, il est réfugié au Liban.

9 - Daech est l'acronyme arabe pour Etat islamique en Irak et au Levant.

10 - ICI radioCanada, octobre 2014.

11 - La France face au terrorisme - Livre blanc du Gouvernement sur la sécurité intérieure face au terrorisme, octobre 2006.

commissariat de Joué-les-Tours (Indre-et-Loire). Il est abattu. Quelques jours après, à Dijon, un forcené fonce avec sa voiture sur des passants et blesse 11 personnes. Des témoins indiquent qu'ils auraient entendu « Allahou akbar »¹².

Le 8 janvier 2015, un parachutiste du 3e RPIMA de Carcassonne est victime d'une agression par un homme qui brandit une machette et une bombe lacrymogène. En février 2015, à Nice, 3 soldats en faction devant des établissements juifs sont agressés au couteau. Un des militaires est blessé au visage et un autre au bras. L'assaillant venait d'être refoulé à la frontière alors qu'il tentait de se rendre en Syrie.

Une vidéo revendiquée par Daech en septembre 2014 appelle au meurtre des Français : « Si vous ne pouvez pas trouver d'engin explosif ou de munition, alors isolez l'Américain infidèle, le Français infidèle, ou n'importe lequel de ses alliés. Ecrasez-lui la tête à coups de pierre, tuez-le avec un couteau, renversez-le avec votre voiture, jetez-le dans le vide, étouffez-le ou empoisonnez-le ». Un nouveau message réitère l'appel au crime le 3 février 2015 : « Faites exploser la France ». Il présente plusieurs combattants cagoulés. L'un d'eux exhorte les musulmans à prendre les armes contre les Français qui ont rendu hommage aux dessinateurs de Charlie Hebdo, précisant : « Vous avez plus de 4 millions de cibles maintenant ».

3 – Une problématique matérielle et doctrinale

Ces attaques constituent un défi pour la sécurité des policiers et des gendarmes en service dans les lieux publics. Le mode opératoire, par sa simplicité, ne permet pas de déceler des signes avant-coureurs.

L'acquisition des outils échappe à tout recoupement de signaux de dangerosité. Il n'est pas possible a priori de déterminer l'utilisation qui sera faite d'un couteau de cuisine ou d'une hachette. Il n'est pas interdit d'acheter puis de transporter un quelconque outil contondant. Enfin, la modicité du prix de ces articles permet un achat facile et le règlement ne nécessite pas la production d'une pièce d'identité. Avant de passer à l'acte, l'assassin est invisible dans ses mouvements. Dans les grandes villes comme Paris, l'acquéreur peut se déplacer rapidement et en toute discrétion grâce aux réseaux des transports en commun. L'attaquant se fond dans la foule ou dans le flux automobile jusqu'au passage à l'acte, ce qui favorise l'effet de surprise.

Les attaques à l'arme blanche posent des problèmes particuliers pour la sécurité des policiers et des gendarmes. Ainsi le gilet pare-balle à port discret (GPBPD) est conçu pour que les projectiles s'écrasent alors qu'une lame ou une pointe peut traverser les tissus, étant donné que l'énergie déployée par ce type d'objet est répartie sur une surface très restreinte. La protection physique des membres des forces de l'ordre nécessite d'autres modes de sécurisation et une attention particulière à la réaction apportée à une agression. La formation initiale à la riposte avec ou sans arme (l'intervention professionnelle) se révèle ici essentielle, de même que son entretien tout au long de la carrière. Pour la gendarmerie, la mission des MIP¹³ revêt une importance primordiale. Enfin, sur le terrain, le travail en binôme des gendarmes prend plus que jamais tout son sens.

12 - « Allahou Akbar » ou « Allah Akbar » signifie littéralement « Dieu est le plus grand ». Il s'agit d'une invocation sacrée qui exprime l'émerveillement et l'exaltation spirituelle.

13 - Moniteurs d'intervention professionnelle.